

Journal intime de création
de Maxime Potard Capitta.

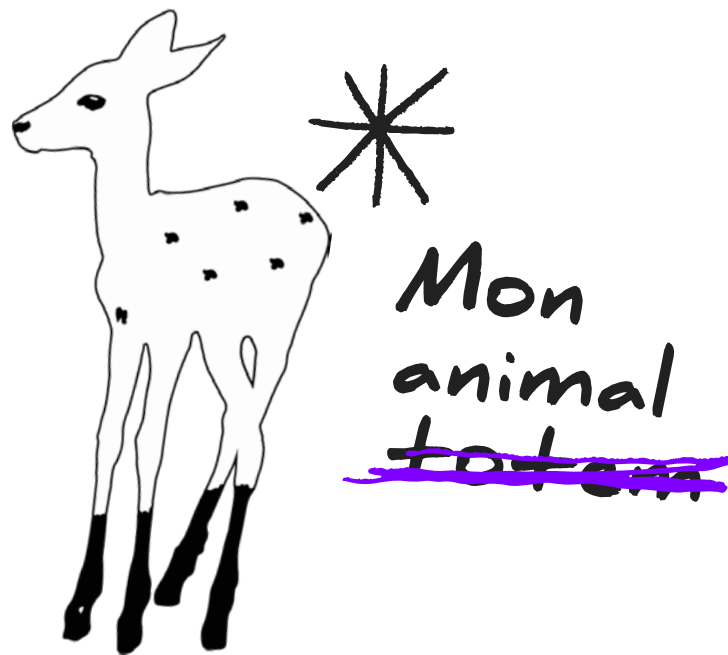
Cher Journal,

Aujourd'hui, avec mon amie Raphaëlle et mon ami Roman du Muerto Coco, on s'est dit : faisons un triptyque de spectacles autour des écritures intimes, chacun le sien, youpiiii!
Et puis plus tard, chez moi, sur mon petit canapé, je me suis dit :
Moi je vais travailler sur la virilité!
Mais je ne sais même pas ce que ça veut dire virilité en fait, Le dictionnaire il dit quoi?

VIRILITÉ

Nom féminin

1. Ensemble des caractères physiques de l'homme adulte ; ce qui constitue le sexe masculin.
2. Capacité d'engendrer ; vigueur sexuelle.
3. Mâle énergie, courage.



J'comprends pas. La capacité d'engendrer, la vigueur sexuelle, le courage, c'est pas exclusivement masculin cette histoire moi j'dis. Le dictionnaire c'est pas toujours bien en fait, je vais aller voir dehors, avec les gens.

Témoignages

EXTRAITS INTERVIEW #1

MAXIME

« Ça veut dire quoi le mot virilité, en un mot comme ça, ou en autant de mots que tu veux ? »

LA FILLE PRISE DE COURT

« La VIRILITÉ en un mot
Ok!.....Ouh...c'est...ouh...c'est...c'est compliqué...
Euh.....c'est...je sais pas là...c'est...comme ça là...je...c'est...
Ben c'est marrant tiens, euh c'est euh...pffff c'est...je.... AHHHHHH c'est
C'est... un qualificatif
C'est... un concept
C'est... un homme
C'est... une attitude
C'est... des poils » *

* Des poils, des poils, des poils

LA FEMME TRÈS CALME

« La virilquoi? La vi-vi ah oui oui, alors... moi-moi tu vois, pour moi hein, et ça n'engage que moi-moi, si un nonome ne fais pas lui-même sa lessive, s'il ne fait son ménage et tout-tout ce qui vava avec comme euh, bien laver son culcul, hé bien moi-moi, je considère toutou simplement qu'il n'est pas encocore... PROPRE! et donc que c'est en-co-core un.... NENFANT!
Et moi, je ne veux pas cou-coucher avec, ben non-non, çaça ferait de moimoi uneuh.... PÉDOPHILE!
et moi-moi je ne veux papa aller en.... PRISON!
et c'est toutou ce que j'avais à dire. »

L'HOMME UN PEU DÉSOLÉ

« Moi un moment donné ça a été important la virilité, enfin je veux dire de me construire en tant qu'homme. En tant qu'homme ça veut dire quoi?
Ben je suis un homme quoi je suis pas une femme.
Être un homme c'est pas que porter des spermatozoïdes, y'a ça oui mais y'a aussi... enfin non en fait je sais pas. »

Cher Journal, ça m'amuse bien tout ça, je vais continuer.

Recherche



Cher journal, ma recherche avance bien, c'est décidé, je vais faire un spectacle et je vais commencer par écrire une petite note d'intention

NOTE D'INTENTION

Je pars du principe que nous vivons dans des fictions, partout, tout le temps. Des fictions dont nous fixons et refixons constamment les règles. Celle qui m'intéresse actuellement, c'est la fiction créée pour nos sexes, autour du fait que l'on soit né-e avec des attributs mâle ou femelle. A quels endroits elle a infiltré nos imaginaires.

En tant que pilier ancien de cette fiction, le terme virilité a toujours représenté un épouvantail pour moi. Donc c'est ce mot là que j'ai mis sur le grill pendant 2 ans, en interrogeant diverses personnes que j'ai pu atteindre à l'échelle de la France en tout cas. Des personnes de différents âges, milieux sociaux, identités de genre.

J'ai lu sur le sujet, écrit aussi, et puis j'ai eu envie de réunir toutes ces réponses, toutes ces intimités, et de les mettre sur la place publique.

J'ai eu envie de danser aussi, même si je ne suis pas danseur.

Je me suis mis des cheveux longs, qui m'avaient toujours fait envie, les talons aiguilles qui m'avaient toujours fait envie aussi. Des chaussettes très hautes aussi, celles des footballeurs, grrr.....Et de dire tout ça, danser tout ça, comme si j'étais seul dans mon salon, sauf que je sais que là, la place publique me regarde. Alors je m'amuse avec elle. C'est ça mon intention. Qu'on se demande ensemble si on ne gagnerait pas à lui tordre le cou, à cette fiction-là. Youpi.



danser 



se laisser pousser les cheveux

Cher Journal,
cette nuit j'ai rêvé que j'étais sur l'avenue des Champs Élysées. Elle avait l'air complètement vide. Elle était grise et silencieuse. Je voyais l'Arc de triomphe tout au loin. Et par terre sur le bitume, il y avait des corps, à perte de vue. Des hommes nus, sur le flanc, repliés sur eux-mêmes. Des jeunes, des moins jeunes, des vieux, des bébés-hommes. Ils avaient les yeux fermés mais je les voyais respirer. Alors j'enlevais mes vêtements, et je m'allongeais au sol, et je ne repliais sur moi-même, comme eux. Je ne sentais bien, j'avais confiance, alors je fermais les yeux, en me demandant quand même ce qu'on faisait tous là, et un des hommes à côté me répondait « on sait plus quoi faire alors, on attend que nos cheveux poussent ».

Création



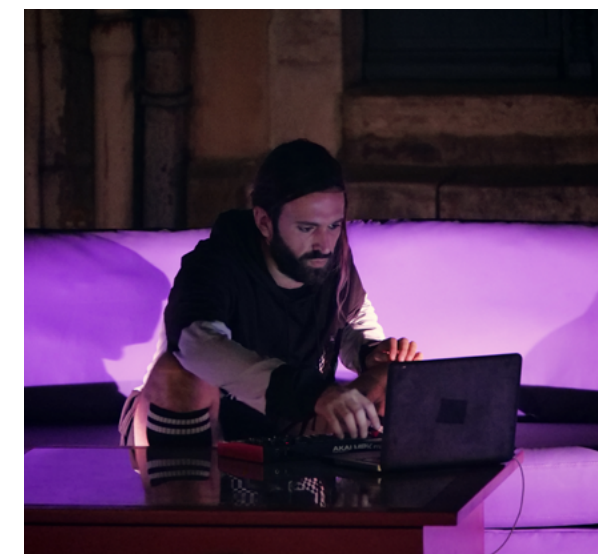
Cher Journal,
voilà bien longtemps que je ne t'ai pas écrit dessus !
Mon spectacle avance bien. Ce sera un seul-en-scène pour
l'espace public.

Il s'appellera :

*Danser
dans mon petit salon
sans me poser de questions*



danser



*mon petit
salon*

LE DÉCOR de *Danser dans mon petit salon*, c'est... un salon.

Que j'ai pensé comme très réel, et très irréel. Qu'on ne puisse pas accrocher le propos global à une classe sociale particulière.

Il est coloré, il est beau, il est irréel.

LE TEXTE de *Danser dans mon petit salon*, c'est un poème-mosaïque. Il y a les paroles que j'ai recueillies, il y a mon journal de bord tout au long de cette recherche, et même des choses repêchées dans ma mémoire d'adolescent. Il y a aussi une créature divine, qui de temps en temps vient parler aux hommes, avec un petit h. Il y a Beyoncé qui vient dire qu'elle sait qu'elle a l'air complètement folle. Le texte part de l'interrogation sur le sens du mot virilité et, au fur et à mesure, il s'enfonce dans les intimes, dans mes rêves aussi, et puis ça finit en comédie musicale, une sorte de kermesse chez Jacques Demy.

LA DANSE de *Danser dans mon petit salon* essaye de se délester des codes sexués, elle aussi. Elle s'appuie sur ma pratique du waacking, une danse socialement émancipatrice créée par la communauté noire-homosexuelle du Los Angeles des années 70. Elle est joyeuse, sensuelle, parfois lente, parfois énervée.

À LA FIN de *Danser dans mon petit salon*, il peut y avoir des participant-e-s invité-e-s à envahir l'espace scénique pour une dernière séquence en deux temps (cf document annexe sur la participation au spectacle).

*on peut cliquer ici
pour voir un teaser*

*"Moi, je dis rien mais quand
je fais, c'est pénalty,
droit au but! Mais j'ai
un coeur, comme tout le
monde."*



*sans me poser
de questions*

L'équipe >>

Voilà cher Journal,
arrive le moment où je voudrais remercier toutes les personnes
qui m'ont aidé dans la réalisation de mon spectacle.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION:

Maxime Potard écriture et interprétation

Léonardo Montecchia en regard extérieur et chorégraphique.

Loïc Lavaut à la construction et à la régie merveilleuse.

Julie Honoré notre costumière en chef.

Il y a aussi **Virginie Breger** pour ma robe de fumée, **Lara Guéret** pour la perruques
et **Madeleine Bourgeois** pour mes talons hauts.

Adèle Boré Juteau a confectionné le beau canapé violet.

Julien Sabato a fait la création lumière.

Pierre Acobas pour les photos.

Il y a aussi eu des regards complices qui m'ont aidé dans l'écriture et la mise en scène:

Raphaëlle Bouvier, Marc Prépus et **Paola Rizza**.

Roman Gigoi Gary et **Thomas Koenig** m'ont aidé sur la pensée musicale du spectacle.

Julien Dégremont est présent en alternance pour le travail avec les amateur.rice.s
quand Léonardo n'est pas disponible.

Et **Charles Bodin** a travaillé sur la production.

Merci aussi à **toutes les personnes interviewées** qui m'ont permis d'écrire le texte.

Si je donnais tout mon corps à la
personne, j'aurais l'impression d'être
une femme. C'est ça que j'ai envie de
dire, je sais pas pourquoi...



Costume de fumée
de Virginie Breger

À savoir

Chère personne qui programme des spectacles,

Danser dans mon petit salon dure **1h15**, et il est accessible à toutes dès... disons **10 ans**.

Nous sommes **2 ou 3 personnes** en tournée (nous venons avec le chorégraphe si nous travaillons avec un groupe d'amateur.rice.s recruté.e.s par vos soins).

Le spectacle a été imaginé pour se jouer sur des **places publiques** comme... les places, placettes et parvis de centre-ville, de village ou de zones d'habitats péri-urbains. Des zones vivantes et passantes mais **pas trop bruyantes** tout de même pour que l'on puisse un peu se concentrer (à 30 mètres minimum d'un gros axe routier ou d'une boîte de nuit). Ah ! Et comme je danse, il ne faut pas d'herbe au sol, ni de pavé. Du bitume, par exemple, c'est bien.

C'est un **spectacle pour la nuit**.

Il peut démarrer aux dernières lueurs du jour, mais la nuit noire doit être atteinte au bout de 20-25 minutes maximum de représentation.

Pour chaque lieu, on travaille en in-situ sur les perspectives et sur un éclairage des bâtiments environnant. Une implantation lumière peut même venir s'installer depuis l'intérieur des bâtiments, au travers des fenêtres disponibles.

Il y a encore d'autres informations techniques. Mais on a tout regroupé dans une jolie **fiche technique qui est disponible sur demande**.



Chalons



dans la rue

Nos partenaires



Merci Merci



Nos coproducteurs:

Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines (13); Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai (13); Théâtre Passerelle, scène nationale Gap / Alpes du Sud (05); Le Citron Jaune, centre national des arts de la rue et de l'espace public (13); L'Atelline, lieu d'activation art & espace public (34); L'Abattoir, centre national des arts de la rue et de l'espace public (71); Superstrat, parcours d'expérience artistique (42).

Nos soutiens:

La Cave Poésie René-Gouzenne (31); l'Université de Montpellier (34); Animakt, lieu de fabrique des arts de la rue, du cirque et d'ailleurs (91); Le Centre culturel de Cucuron Vaugines (84); Le Klap - Maison pour la danse (13); L'Amicale laïque Tardy (42); Lieux publics, centre national des arts de la rue et de l'espace public & pôle européen de production (13).

Nos financeurs:

DRAC PACA; Région Sud; Département des Bouches du Rhône; Ville de Marseille; SACD / DGCA / La Copie Privée - Écrire pour la rue. Et bien sûr, **LO BOL – Comptoir du spectacle** qui nous accompagne en administration et production.

«Ne jamais rien brandir et le monde vivra en paix.»



Si ce cahier est perdu, merci de contacter:

Laure Chassier et Clara Rebeiro
Diffusion Coordination & Développement

Devis sur demande

06 63 10 08 54 / 06 70 91 65 11

muertococo@yahoo.fr

www.muertococo.com

Détachement international du Muerto Coco

97 rue Abbé de l'épée 13005 Marseille

SIRET : 517 427 068 00070

Licence : L-R-21-1968

